

LE CRAJED

journal en direct de la CRAJEP

DANS CE NUMÉRO

- Un compte-rendu du forum d'associations d'Educ Pop organisée par la CRAJEP !
- Un condensé des souvenirs inoubliables de cet événement !
- Et les mots-fléchés de l'impossible...

ÉDITO



Educ' pop : où est la jeunesse ?

C'est un message que les organisations de jeunesse martèlent : faites parler les jeunes. Car oui, ce n'est pas parce qu'on a 13, 19 ou 25 ans, qu'on n'est pas légitime lorsqu'il s'agit de partager notre vision du monde, que notre parole n'a pas autant de valeur que celle de "personnes adultes", apparemment plus sages, mesurées et savantes que nous (spoiler alert, c'est rarement le cas). L'éducation populaire n'échappe pas à cette fâcheuse tendance à invisibiliser la parole des jeunes, qui représentent pourtant plus d'un tiers de la population française (INSEE). Alors préparez vous à les entendre, ces jeunes. Ces jeunes qui croient au pouvoir de l'éducation populaire. Qui croient à l'éducation non-descendante. Qui croient à la force d'un mouvement citoyen par et pour les citoyens.

Aujourd'hui la CRAJEP Ile-de-France a pris le contre-pied de cette tendance et c'est cela qui vous amène à tenir entre vos mains un CRAJED. Un doux mélange d'éducation aux médias et d'éducation populaire. Une expérience unique et proposée spécialement pour vous par l'association Jets d'encre, qui milite haut et fort pour l'éducation populaire par et pour les jeunes, notamment au travers de la pratique médiatique.

Allez, il est presque 18h30. Le temps de feuilleter ces 4 pages avant d'assister à un débat pour mieux construire l'éduc' pop de demain ; un avenir qui doit justement passer par les jeunes et intégrer de nouvelles pratiques et modes d'action pour favoriser l'engagement. Quoi de mieux que d'échanger avec elleux et de mettre l'intelligence collective au service de ce but commun ?

"Demain, l'éduc' pop sera...?" A vous de nous le dire.

Youenn

JE, JED, CRAJEP... KESAKO??

Saviez-vous qu'on dit la CRAJEP ? Et oui car on parle ici de la coordination régionale des associations de jeunesse et d'éducation populaire en Ile-de-France. De quoi nous rappeler qu'il est toujours bon de s'interroger sur la masculinisation à outrance des acronymes divers et variés. J'ai moi-même eu cette tendance mais grâce à Cécile, je ne m'y reprendrai plus. "Mais c'est qui Cécile ?", allez-vous me dire. C'est une femme fantastique grâce à qui nous sommes tous-tes réuni-es aujourd'hui. Toujours le sourire au lèvres, elle a rendu cette expérience de JED (journal en direct) encore plus exceptionnelle. Et puis c'est elle qui nous a contacté-es pour couvrir ce forum des associations. Une occasion de "valoriser cette perspective jeune que vous nous apportez" m'a-t-elle confiée.

Nous, c'est l'association Jets d'encre. Une association nationale, pour et par les jeunes, qui défend la liberté d'expression des jeunes via un outil formidable : les médias. Et pour ce JED, vous nous avez sûrement croisé-es avec nos T-shirts rouges, un lointain souvenir d'un événement qu'on organise annuellement, à deux pas d'ici, au gymnase Louis Lumière : le festival Expresso. Je me permets de vous inviter à y passer une tête, les 27 et 28 avril prochains, pour voir comment des jeunes peuvent se saisir directement des méthodes d'éducation populaire pour créer un festival de toute pièce.

Youenn

PS : Saurez-vous trouver l'association manquante ? Vous la retrouverez dans le supplément du journal qui vous sera envoyé après l'événement.



VOTRE PRÉSENCE AU FORUM

La Ligue de l'enseignement

L'éducation populaire est une pédagogie qui se veut extérieure aux institutions traditionnelles d'enseignement. Ces dernières font toutefois appel à elle pour intervenir dans le milieu scolaire et proposer des façons d'apprendre alternatives, souvent plus ludiques.

C'est ainsi que la Ligue de l'enseignement va sensibiliser les jeunes au sein même des établissements. Engagée auprès des jeunes et pour l'éducation pour tous-tous, elle s'intéresse à différentes problématiques rencontrées dans le domaine scolaire. Laïcité, mixité, égalité... sont plus que jamais des questions d'actualité.

La Ligue s'engage dans cette lutte et sensibilise les jeunes à l'aide d'outils tels que l'exposition « Cité laïque », qui revient sur les enjeux et les débats autour de la laïcité à travers six panneaux explicatifs, ou encore les jeux pédagogiques présentés aujourd'hui sur leur stand. Ceux-ci permettent de matérialiser les objectifs visés et de permettre une meilleure compréhension des enjeux actuels.

Lina



Les Maisons des Jeunes et de la Culture

Les MJC sont des structures associatives ayant pour but d'éveiller la citoyenneté des jeunes à travers des moyens informels ou artistiques. Les MJC agissent dès le plus jeune âge afin de sensibiliser toutes les générations.

Parmi leurs différents outils, deux ont été présentés aujourd'hui, comme le kit d'utilisation « Des-inbox » qui avertit sur la manipulation par les médias. Celui-ci intervient sur différentes dimensions de la création d'une information, telles que l'évaluation des preuves, l'aspect journalistique, scientifique, linguistique...

À côté, une présentation de leur tout nouvel outil « Chez Fraise » en référence à une tradition gastronomique française. Il vise à sensibiliser les plus jeunes, de 8 à 13 ans, sur ce qui se trouve dans leur assiette. « Parce que tout le monde mange », il est important de s'interroger le plus tôt possible sur l'impact de notre alimentation sur l'écologie. La fraise étant le parfait exemple pour illustrer cet outil : une fraise mangée en été après avoir été cueillie n'a pas le même impact écologique qu'une fraise mangée en plein hiver après avoir fait plusieurs kilomètres pour atterrir chez nos primeurs.

Lina



Scouts et Guides de France

L'éducation populaire, ça passe aussi par la spiritualité. C'est ce que défend l'association des Scouts et Guides de France qui, en plus d'organiser des camps tout au long de l'année, s'inspire des techniques d'éduc' pop' pour questionner ses jeunes sur leur vision de leur spiritualité. Sur la table du stand, on retrouve le jeu "Total respect", sur les questions de discrimination, ou encore le "jeu des émotions", un jeu des sept familles qui permet de comprendre ses émotions. Les Scouts et Guide de France essaient d'inclure les jeunes, principaux-usagers de l'association, dans leur gouvernance. 3 jeunes sont élus au sein des instances de l'association. Ça donne presque envie de devenir scout, le temps d'un week-end !

Youenn

Fédération Léo Lagrange

Oui, ça peut être fun d'aller au centre aéré. La fédération Léo Lagrange gère de nombreux centres périscolaires dans plus de 150 communes en France et forme ses animateur-rices aux techniques d'animation d'éducation populaire. Mais Léo Lagrange, ça va plus loin qu'une association gestionnaire. On découvre sur le stand différents programmes qui permettent aux plus jeunes d'être sensibilisé-es à des questions telles que l'environnement, via le programme "Carbone SCOL'ERE", ou l'éducation à la citoyenneté, via une "Boîte à débats". L'enjeu pour l'association est de faire entrer au sein des instances des ancien-nés usagers, qui auront une vision différente de la structure, l'ayant fréquentée régulièrement. Y'a plus qu'à !

Youenn



La Fédération des centres sociaux et socioculturels

Pas de jeux ou d'animation sur le stand des centres sociaux, mais beaucoup de documentation : le fruit d'années de réflexions menées pour et par les habitant-es sur leurs quartiers. Le but des centres sociaux est en effet de donner la parole à tous et toutes, y compris celles et ceux qui ne l'ont habituellement pas, afin qu'ils et elles puissent participer à l'amélioration de leur quotidien. Après tout, ce sont elles et eux les expert-es de leur quartier ! Dans le cadre de "Réseaux jeunes", la parole est plus spécifiquement donnée aux jeunes, qui, à l'issue d'un séjour collectif, construisent un véritable plaidoyer politique, qui pourra être à destination de la mairie ou de l'Assemblée nationale, par exemple. La preuve que la politique, ce n'est pas seulement voter, c'est avant tout une démarche d'action collective.

Colette

Le Réseau National des Juniors Associations

Le RNJA est l'association qui permet aux jeunes mineur-es de créer leur association, en-dehors du cadre de la loi de 1901, puisqu'ils et elles en sont exclu-es, du fait de leur âge. Les fameuses JA (juniors associations) constituent une véritable démarche anticipatrice, puisque les jeunes n'ont pas besoin d'un-e accompagnateur-riche : leur référent-e au RNJA leur permet d'avoir un compte en banque et est là pour répondre à leurs questions, sans faire les choses à leur place. C'est une opportunité en or pour apprendre hors de l'école : faire une demande de subvention, prendre des décisions en collectif... ce sont autant de compétences que l'on n'apprend pas ou peu à l'école, et c'est là que réside tout l'intérêt de l'Educ pop, à condition de laisser la parole aux jeunes !

Colette



L'Union Régionale pour l'Habitat des Jeunes en Ile-de-France

L'URHAJ est la tête de réseau des associations qui s'occupent de Foyers de Jeunes Travailleurs, qui ont une ambition socio-éducative : il s'agit non seulement d'héberger mais aussi et surtout d'autonomiser les jeunes qui suivent un parcours d'insertion. En ce sens, le logement constitue un moyen - plus précisément un tremplin - et non une fin.

En vue d'équiper les associations adhérentes, l'URHAJ crée régulièrement de nouveaux outils : à l'occasion de cette rencontre de l'Educ Pop, c'est une mallette de ressources sur l'écologie qui est présentée, avec notamment un guide pratique des éco-gestes et un triviale poursuite version économies d'énergies. Plus d'excuses pour attendre de rendre les FJT et leurs habitant-es éco-responsables !

Colette

Cotravaux

Cotravaux est un réseau regroupant plusieurs associations organisant notamment des chantiers de volontaires internationaux, au sein desquels des jeunes du monde entier apprennent à se connaître et à s'organiser pour vivre en collectif. Le but est d'avoir un impact positif à échelle locale et de favoriser l'échange de connaissances entre les jeunes, mais aussi entre les jeunes et les habitant-es locaux-les.

C'est l'association Solidarités Jeunesses qui est mise à l'honneur à l'occasion de cette rencontre de l'Educ Pop, et plus spécifiquement quelques un-es de ses volontaires internationaux-les qui habitent et animent l'éco-village Vir'volt. Ces jeunes proposaient aux personnes intéressées de fabriquer un nichoir, et de repartir chez elles avec ensuite, de quoi renouer avec le travail du bois et les oiseaux.

Colette



SUITE

On vous a manqué ? Voyons... ça ne fait que quelques jours ! Mais comme on vous aime bien, on revient avec la deuxième et dernière partie de ce JED, centrée sur le débat de jeudi soir. On voulait quand même d'abord revenir sur une association manquante à la première partie (c'était pour vous tester, on ne s'est absolument pas laissés prendre par le temps, je vois pas de quoi vous parlez !!).

Les Petits Débrouillards

L'association Les Petits Débrouillards est l'exemple type d'une association qui utilise le jeu comme action principale dans ses actions ; le jeu étant un pilier de l'éducation populaire. On retrouve sur le stand une toute nouvelle exposition interactive, la "Sexpo", qui parle de sexualité et vie affective. Une exposition composée de 8 exercices ludiques, qui a pour but de bouger sur le territoire francilien. Car Les Petits Débrouillards, c'est une association qui croit en l'importance du faire et du questionnement dans la culture scientifique et technique. L'association touche un public large, les 7-25 ans, où qu'ils soient (école, maison de quartier, bibliothèque,...) et s'appuie sur un certain nombre d'étudiant-es en sciences exactes et sociales pour animer les interventions. Pourtant, les instances décisionnelles comportent très peu de jeunes. On ne peut pas être parfait-e partout !

Youenn

LE DÉBAT



Enfin, le débat. Une belle fin à cette journée de partage. Il était animé par Hélène Ramajo, une bénévole au Scouts et Guides de France et à Causons, et faisait intervenir Mathis Marquez, administrateur au RNJA, et Fanny Stark, militante à Alternatiba Paris.

Le **RNJA** (Réseau National des Juniors Associations) met en lien les Juniors Associations et essaie de les accompagner à toutes les étapes de leur développement, notamment sur les points plus administratifs. Leur Conseil d'Administration, qui mêle de manière égale membres des JA et salarié-es, essaie de faire de la place pour les jeunes pour qu'ils s'emparent tout autant du débat et des questions de gouvernance de l'association. Sur un autre modèle, **Alternatiba Paris** prône une organisation horizontale. Pas de CA, mais des cercles de décisions, et beaucoup de confiance accordée aux militant-es, quel que soit leur niveau d'engagement.

Après cette brève présentation du RNJA et de Alternatiba Paris, la discussion a été lancée sur l'éducation populaire en la liant à la question de l'engagement et aux préoccupations des jeunes, car ces dernier-ères sont continuellement à la recherche de nouveaux moyens de faire entendre leur voix dans un espace public déterminé par celle des "adultes".

Leur engagement peut d'abord se confronter à divers obstacles tel que l'âge. En effet, Mathis a pointé du doigt le manque de crédibilité et de légitimité que peuvent rencontrer les jeunes mineur-es qui souhaitent porter leur voix et affirmer leur légitimité à s'exprimer, au sein des JA par exemple.

Cette question relative à l'âge interroge également la formation des bénévoles et des intervenant-es de chaque association. À cette question, Fanny affirme qu'au sein de sa structure « on apprend en marchant », c'est-à-dire qu'on apprend en faisant. Ainsi, cette méthode permet de déléguer le travail et de solliciter divers profils sans pour autant que les mêmes personnes fassent continuellement la même chose.



Cependant, pour d'autres structures, il est également très fréquent que les personnes avec le plus d'expérience animent différentes animations à destination des plus novices afin de les confronter aux enjeux des rôles occupés et de les former de manière plus générale. Finalement, le constat est le même : les compétences ne s'acquièrent de toute façon qu'avec la pratique. Ainsi, la formation est continue et celle-ci ne doit pas être un frein pour la pérennité de la structure.

L'éducation populaire met donc l'accent sur la jeunesse. Celle-ci est multiple car ses préoccupations sont multiples, et se calquent sur les préoccupations de la société. Par exemple, les manifestations relatives à la réforme des retraites l'ont démontré, puisque les jeunes ont été au contact de différents syndicats afin d'organiser les différents moyens de révoltes. Ainsi, que ce soit à Alternatiba Paris ou au RNJA, les questions d'écologie, d'égalité, de liberté d'expression, sont centrales. Comme l'a dit Mathis Marquez, on dit trop souvent que les jeunes sont les "citoyen-nes de demain", alors qu'ils sont les citoyen-nes d'aujourd'hui, et ils sont inquiet-es des sujets d'actualités qui vont influencer leur futur. Certain-es auront à cœur d'autres problématiques, comme Alternatiba qui accorde beaucoup de place à l'intersectionnalité. Ils veulent aussi que la lutte qui découle de ces préoccupations ne soit pas synonyme de "burn-out militant", mais se fasse dans la joie et la musique, une des valeurs derrière leur tube "Planète Boum Boum".

Les structures d'éducation populaire essaient alors aussi de faire passer des messages politiques, notamment celui de faire plus de place aux jeunes. En effet, la jeunesse doit avoir la place qu'elle mérite. En tant qu'organisation d'éducation populaire, il faut alors constamment questionner son fonctionnement, afin d'être en accord avec ses objectifs et les attentes de celles et ceux qui font vivre les organisations d'éduc pop.

Toutefois, comme Mathis l'a lui-même fait remarquer, "**c'était pas un débat, on était d'accord sur beaucoup de choses**". Plus généralement, cette conférence a davantage relevé de l'échange de pratiques, et s'éloignait d'une réflexion plus globale sur l'avenir de l'éduc pop. Peut-être est-ce dû à l'intitulé assez vague du débat, appelant à réfléchir à l'avenir de l'éduc pop. De plus, si l'optimisme de Mathis et Fanny était encourageant, il pouvait sembler peu concret par moment : le mot de la fin, "ensemble, tout est possible", sonnait davantage comme un slogan politique que comme une perspective claire pour l'éduc pop de demain. Enfin, si la notion d'intersectionnalité a été évoquée par Fanny, il a uniquement été question de la LA jeunesse pendant toute la durée de la discussion, comme s'il s'agissait d'une catégorie uniforme. Il a fallu attendre l'intervention d'une personne du public pour soulever la question du milieu social des jeunes, notamment. En effet, les jeunes de milieux défavorisés peuvent rencontrer des difficultés spécifiques dans leur engagement ; ils et elles ne s'engagent d'ailleurs pas forcément des mêmes manières que les jeunes issu-es de milieux plus favorisés, et ils et elles tendent à voir leurs engagements discrédités pour cette raison. Ce dernier point est justement ce sur quoi l'éduc pop de demain doit être vigilante : adapter ses outils et ses pédagogies à tous les publics. Ce débat a ainsi réussi à mettre en lumière, presque malgré lui, les besoins de l'éduc pop de demain : **plus, plus et toujours plus de réflexion sur ses objectifs et ses méthodes pour LES jeunes.**

La Rédaction

MENTIONS LÉGALES

Éditeur : Association Jets d'encre, 155 avenue Jean Lolive, Pantin

Directeur de publication : Youenn Louedec Debroise

Rédacteur-ices : Colette Denis, Lina Nahdi, Clémentine Gigot,
Youenn Louedec Debroise

Photos et maquette : Clémentine Gigot

Publication unique dématérialisée réalisée sur demande de la
CRAJEP, 19 juin 2023, gratuit

www.jetsdencre.asso.fr



BONUS PHOTOS

